

Objectif :

Bien souvent, lorsque les dyslexiques doivent rédiger, leurs phrases sont longues, trop longues. Elles finissent par emboîter tant de propositions subordonnées, qui chacune apportent de nouvelles idées, qu'elles n'ont plus de sens. En effet, lorsqu'un dys rédige une phrase, il veut y placer le plus d'information le plus vite possible car son cerveau contient toutes ces informations en même temps.

Cet exercice de rédaction en colonnes permet au dys de mettre toutes ses idées d'un coup, dans la deuxième colonne. Il peut ensuite prendre le temps de rédiger des phrases courtes dans la troisième colonne sans s'affoler : ses idées ne s'envoleront pas, elles sont juste à côté.

La première colonne sert à rendre visible et explicite la démarche qui sous-tend les phrases, afin que l'élève dys puisse se rendre compte qu'elles ne sont pas arbitraires, mais qu'elles obéissent à une technique qui se reproduit à chaque exercice.

Conditions de l'exercice :

- petit groupe d'élèves de Seconde ou de Première ;
- chaque élève aura un ordinateur avec traitement de texte ;
- Environ 2h de travail, à répéter aussi souvent que possible.

Prolongement possible :

Donner des tableaux aux élèves partiellement remplis et les élèves doivent remplir les cases qui sont vides.

Faire l'introduction

Phrase d'accroche	19 ^e Registre fantastique	Au 19 ^e , certains auteurs s'inspirent du registre fantastique.
Présentation du corpus	- <i>La Peau de chagrin</i> Honoré de Balzac 1831 - Théophile Gautier, « La Cafetière » 1872 - Maupassant, « La Peur » 1894	Les extraits que nous allons étudier sont tirés de <i>La Peau de chagrin</i> d'Honoré de Balzac, publié en 1831, un deuxième extrait de Théophile Gautier, « La Cafetière » publié en 1872, et un extrait de Maupassant, « La Peur », publié en 1894.
Reprise de la question	Comment les différentes focalisations permettent-elles de mettre en place le registre fantastique	Nous allons donc nous demander comment les différentes focalisations permettent-elles de mettre en place le registre fantastique
Annonce du plan	1) l'incertitude 2) la présence de l'irrationnel	Pour cela, nous nous pencherons sur l'incertitude, puis sur la présence de l'irrationnel.

> Il ne reste plus qu'à faire un copier-coller de la troisième colonne sur une nouvelle page qui contiendra le devoir qui sera rendu.

Faire une partie

Annonce de la partie	L'incertitude	Tout d'abord, nous allons étudier l'incertitude.
Etude du premier texte	1) La Peau de Chagrin + exemple	Dans La Peau de chagrin , nous relevons « je ne sais quoi » (l. 23).
	« je » mais narrateur externe > incertitude du personnage = celle du narrateur > focalisation interne > incertitude	Malgré le « je », nous avons ici un narrateur externe. Il fait donc sienne l'incertitude du personnage. Il s'agit d'une focalisation interne. Elle mène à l'incertitude nécessaire au fantastique.
Etude du deuxième texte	2) La Cafetière + exemple	Dans « La Cafetière », nous trouvons « Je ne savais pas quoi penser de ce que je voyais (l. 62).
	Incapacité à comprendre > narrateur interne + focalisation interne > pas d'explication possible // définition de Todorov : réel / surnaturel	Or, l'incapacité à comprendre ce qui se passe, signalée par « je ne savais » montre que le narrateur interne est dans une focalisation interne : il ne sait que ce que lui sait, au moment des événements, en l'occurrence qu'il n'a aucune explication possible. D'après la définition du fantastique par Todorov, nous voyons bien que le narrateur est face à deux choix : la réalité ou le surnaturel.

> La difficulté est de faire des phrases courtes. A chaque fois que vous utilisez le symbole > dans la deuxième colonne, cela veut dire qu'il faut mettre un point car il y a une nouvelle idée. 1 idée = 1 phrase.